




Guide pour les propriétaires de chèvres de basse-cour du Nouveau-Brunswick



Août 2023

Contributions d'étudiants Avenir GNB au
programme vétérinaire d'été



Remerciements

Le **Guide pour les propriétaires de chèvres de basse-cour du Nouveau-Brunswick** est conçu pour les personnes intéressées par l'élevage de chèvres à petite échelle. Vous êtes peut-être nouveau propriétaire de chèvres ou vous en élevez peut-être depuis un certain temps et vous avez des questions sur différents aspects de la gestion de ces animaux. L'objectif de ce guide est de vous fournir des renseignements dans des domaines clés pour vous aider à élever des chèvres avec succès et de manière responsable. Ce manuel n'est qu'un guide et toute question approfondie doit être traitée en communiquant avec un vétérinaire.

Le contenu a été compilé à partir de diverses sources, les principales étant :

- Barn and Shelter Requirements (2022) – <https://thefarminguy.com/type-of-shelter-do-goats-need/>
- Code de pratiques pour le soin et la manipulation des chèvres du Conseil de recherches agroalimentaires du Canada (2003)
https://www.nfacc.ca/pdfs/codes/goat/Goat%20Code%2022_FR_Final.pdf
- Cleaning (2022) – <https://couchtohomestead.com/keeping-a-goats-pen-clean>
- Fencing (2022) – <https://insteadof.com/blog/goat-fencing/>
- Goat Extension (2019)–<https://goats.extension.org/>
- Importance of Space (2020) – <https://farmandanimals.com/how-much-space-does-a-goat-need/#:~:text=If%20you%E2%80%99re%20keeping%20dairy%20goats%20and%20For%20meat%20Ogoats%2C,space%20also%20reduces%20the%20risk%20of%20parasite%20infestation>
- Manitoba Goat Association (2008) –
<https://www.gov.mb.ca/agriculture/livestock/production/goat/pubs/goat-health-management.pdf>
- Élimination des carcasses du ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du Nouveau-Brunswick (2014)–
<https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/10/pdf/Agriculture/Livestock-Betail/EliminationCarcassesLignesDirectrices.pdf>
- Nova Scotia Goat Manual – <https://novascotia.ca/thinkfarm/documents/Manual-Goat.pdf>
- Ontario Goat Sector Producer Handbook (2018) –https://animalhealth.ca/wp-content/uploads/2019/09/AHEM_ON_Goat_Handbook.pdf

Table des matières

| | |
|---|----|
| 1 – Commencer | 4 |
| 1.1 Terminologie | 4 |
| 1.2 Nombre de chèvres pour commencer..... | 4 |
| 1.3 Où acheter des chèvres..... | 4 |
| 1.4 Choses importantes à demander lors de l’achat d’une chèvre..... | 5 |
| 1.5 Races | 5 |
| 1.6 Fournitures et équipement..... | 6 |
| 1.7 Gestion des urgences..... | 7 |
| 1.8 Code de pratiques | 7 |
| 2 – Logement et gestion | 8 |
| 2.1 Exigences en matière de bâtiments d’élevage et d’abris..... | 8 |
| 2.2 Clôture | 9 |
| 2.3 Importance de l’espace | 10 |
| 2.4 Zone de quarantaine..... | 10 |
| 2.5 Nettoyage | 11 |
| 2.6 Gestion des pâturages | 12 |
| 3 – Nourriture et eau | 13 |
| 3.1 Système digestif de la chèvre | 13 |

| | | |
|-----|---|----|
| 3.2 | Nutriments essentiels | 14 |
| 3.3 | Classes d'aliments | 14 |
| 3.4 | Importance du fourrage pour les chèvres | 15 |
| 3.5 | Programme d'alimentation | 15 |
| 3.6 | Note d'état corporel | 16 |
| 4 | – Manipulation et comportement..... | 19 |
| 4.1 | Comportement normal..... | 19 |
| 4.2 | Manipulation et contention des chèvres | 19 |
| 4.3 | Zone de fuite | 20 |
| 4.4 | Stress | 20 |
| 5 | – Gestion de la reproduction | 21 |
| 5.1 | Reproduction | 21 |
| 5.2 | Gestation..... | 22 |
| 5.3 | Mise-bas..... | 22 |
| 5.4 | Complications de la mise-bas..... | 22 |
| 6 | – Santé et bien-être des chèvres | 23 |
| 6.1 | Reconnaître une chèvre en bonne santé | 23 |
| 6.2 | Biosécurité | 23 |
| 6.3 | Maladies communes de la chèvre..... | 24 |
| 6.4 | Vaccinations..... | 28 |
| 6.5 | Euthanasie et élimination..... | 28 |
| 7 | – Transports..... | 29 |
| 7.1 | Équipement de transport | 29 |
| 7.2 | Conseils de transport | 29 |
| 7.3 | Signes d'inconfort des animaux pendant le transport..... | 30 |
| 7.4 | Transport dans des conditions météorologiques extrêmes..... | 30 |

Commencer

POINTS CLÉS

- Commencez petit et prenez le temps de vous familiariser avec les chèvres avant de démarrer ou d'agrandir votre troupeau.
- Sélectionnez la race qui correspond le mieux à votre objectif.
- Assurez-vous d'avoir les fournitures, l'équipement et les ressources nécessaires à disposition.

1.1 TERMINOLOGIE

| Terme | Description |
|-----------------------|---|
| Bouc | Caprin mâle intact sexuellement mature |
| Jeune bouc | Caprin mâle intact de moins d'un an |
| Biche | Caprin femelle sexuellement mature |
| Jeune biche | Caprin femelle de moins d'un an |
| Biche lactante | Chèvre qui a mis bas et qui commence à allaiter |
| Chevreau ou chevrette | Petits de la chèvre des deux sexes |
| Bouc castré | Caprin mâle castré |

1.2 NOMBRE DE CHÈVRES POUR COMMENCER

Commencez petit avec deux ou trois chèvres. Les chèvres sont des animaux de troupeau sociaux, il n'est donc pas souhaitable de commencer avec un seul individu. La possession de deux ou trois chèvres est un bon début qui leur permettra de ne pas se retrouver seules et qui vous permettra, à vous, d'apprendre à vous en occuper et de voir si l'élevage de chèvres vous convient.

1.3 OÙ ACHETER DES CHÈVRES

Il est préférable d'acheter vos chèvres auprès d'un fournisseur réputé, par exemple un groupe local ou un éleveur. Lorsque vous achetez sur les réseaux sociaux, soyez prudent et assurez-vous que tous les renseignements fournis sont dignes de confiance.

1.4 CHOSES IMPORTANTES À DEMANDER LORS DE L'ACHAT D'UNE CHÈVRE

Lorsque vous achetez une chèvre, renseignez-vous sur le niveau de biosécurité du vendeur (achète-t-il beaucoup de chèvres? met-il les nouvelles chèvres en quarantaine? visite-t-il de nombreuses fermes caprines?), sur l'état de santé des chèvres, sur l'historique des vaccins, sur l'alimentation, sur la propreté, sur l'origine des chèvres et sur toute autre question qui vous semblera nécessaire. Ces renseignements vous permettront une transition en douceur vers le statut de propriétaire de chèvres et vous fourniront un certain nombre d'éléments contextuels. Demander à voir les registres agricoles des animaux est une bonne idée.

1.5 RACES

Lorsqu'il s'agit de choisir une race de chèvre, vous devez savoir laquelle correspond le mieux à vos critères. Il existe de nombreuses races de chèvres, mais celles présentées ci-dessous sont les plus répandues.

| RACES | CARACTÉRISTIQUES |
|---|--|
| Alpine  | <ul style="list-style-type: none">▪ Race laitière▪ Variété de couleurs et de motifs▪ Cornue ou sans cornes |

Boer



- Race de boucherie
- Naturellement cornue
- Oreilles pendantes

Saanen



- Race laitière
- Robe blanche
- Oreilles dressées
- Cornue ou sans cornes

Nubienne



- Race polyvalente (souvent utilisée comme chèvre laitière)
- Produit de grandes quantités de matière grasse
- Variété de couleurs et de motifs
- Longues oreilles pendantes et nez convexe
- Cornue ou sans cornes

Mancha



- Race laitière
- Variété de couleurs et de motifs
- Conformation unique de l'oreille
- Cornue ou sans cornes

Angora



- Produit des fibres
- Petite taille
- Naturellement cornue

Naine



- Animal de compagnie
- Petite taille

Naine
nigériane



- Animal de compagnie et race laitière
- Petite taille
- Généralement cornue

1.6 FOURNITURES ET ÉQUIPEMENT

Selon l'objectif de votre élevage de chèvres, l'équipement nécessaire variera. Être préparé et disposer des fournitures essentielles pour la plupart des situations vous aidera à prendre des décisions efficaces et rapides, qui s'avéreront profitables pour vous et pour vos animaux.

Vous devez avoir à portée de main une trousse médicale propre, stockée en toute sécurité, qui devrait comprendre :

- Un thermomètre;
- Des gants médicaux;
- Des pansements, des bandages et de la gaze vétérinaires;
- Des seringues et des aiguilles;
- De l'iode ou de la chlorhexidine;

Vous devez également avoir sous la main :

- Des rogneuses à onglons;
- Des colliers, des harnais et des laisses;
- Une tondeuse;

Des fournitures pour la mise bas, si vous avez des biches gestantes;

- Du lubrifiant obstétrical (étiquette indiquant que le produit est sûr et propre pour une application intra-utérine);
- Des ciseaux;

- Du ruban ombilical et de la ficelle de coton;
- Un pot et un couvercle à large ouverture et de l'iode pour tremper le nombril;
- Du colostrum congelé;
- Du substitut de lait de chèvre de bonne qualité;
- Une bouteille à tétine;

Selon la raison pour laquelle vous élevez des chèvres, que ce soit pour leur lait, leur viande, leurs fibres ou simplement comme animaux de compagnie, un équipement spécialisé supplémentaire peut être nécessaire.

1.7 GESTION DES URGENCES

Préparez un plan d'urgence pour protéger vos animaux et votre propriété dans des situations telles que de mauvaises conditions météorologiques, une écloison de maladie, une fuite des chèvres, une panne d'équipement ou des problèmes de pénurie de nourriture et/ou d'eau. Vous devriez avoir une liste de numéros à appeler en cas d'urgence qui peut inclure vos voisins, des fournisseurs d'aliments et d'eau (si nécessaire), un vétérinaire, un exterminateur, le centre antipoison, un refuge pour animaux local, des organismes veillant aux soins et au contrôle des animaux, des ressources de transport, l'organisation locale de bénévoles (pompiers), etc. Votre plan d'urgence doit comporter deux parties : un « **plan d'évacuation** » (par exemple l'endroit où vous irez et où les animaux iront) et un plan de type « **abri en place** » qui vous permettra de rester à la ferme (par exemple on peut suggérer de disposer de suffisamment de nourriture et d'eau pour pouvoir rester à la ferme pendant 21 jours).

1.8 CODE DE PRATIQUES

Le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage a élaboré un code de pratiques qui décrit les techniques appropriées de soin et de manipulation des chèvres. Le code contient des recommandations et des lignes directrices en matière de logement, de nutrition, de reproduction, de gestion du troupeau, de production et de transport. Vous pouvez trouver le code de pratiques à

https://www.nfacc.ca/pdfs/codes/goat/Goat%20Code%202022_FR_Final.pdf.

Les codes de pratiques du Canada sont des outils pédagogiques utilisés pour sensibiliser les gens aux pratiques d'élevage et de bien-être, favorisant la santé et le confort des animaux. La gestion assurée par les personnes responsables des soins quotidiens des animaux a une influence notable sur leur confort.

1.9 EXIGENCES LÉGALES

Au Nouveau-Brunswick, l'obtention d'un numéro d'identification d'installation pour le bétail (LPID) se fait actuellement sur une base volontaire pour les propriétaires de chèvres. Cependant, un LPID permet une intervention rapide face aux éclosions de maladies émergentes et aux urgences (par exemple les incendies de forêt et les inondations). L'enregistrement de vos locaux est gratuit et contribuera à protéger le bétail et l'industrie du Nouveau-Brunswick. Pour enregistrer un établissement d'élevage, rendez-vous au bureau de Service Nouveau-Brunswick (SNB) le plus proche, au bureau du ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches ou visitez :

<https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/10/pdf/Services/Agriculture/DemandeIdentificationInstallationAnimauxNB.pdf>

Les municipalités peuvent avoir des règlements indiquant les endroits où les chèvres peuvent être gardées et la manière de le faire. Recherchez les règlements et le zonage de votre région.

La gestion de l'environnement est très importante lors de l'élevage du bétail. L'absence de bonnes pratiques de gestion peut-être à l'origine de la destruction de l'habitat naturel, de la pollution, de la contamination des sources d'eau et de la propagation de maladies susceptibles de vous toucher ou de toucher vos animaux. Les bonnes pratiques de gestion devraient inclure :

- Des pratiques de pâturage;
- La gestion du fumier;
- Des pratiques appropriées en matière de gestion, de manipulation, de stockage et d'administration des médicaments;
- L'élimination des carcasses mortes.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec un vétérinaire ou avec un agent du développement du bétail du ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du Nouveau-Brunswick.

Logement et gestion

POINTS CLÉS

- Déterminez une zone réservée pour vos chèvres avec un espace et une clôture adéquats avant d'effectuer votre achat.
- Les chèvres doivent toujours avoir accès à un abri sec et propre.
- L'entretien est important à l'intérieur de leur abri et au pâturage.

2.1 EXIGENCES EN MATIÈRE DE BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE ET D'ABRIS

Les chèvres sont des animaux nécessitant peu de soins qui peuvent donc se contenter d'abris de base. Un abri à deux ou trois faces peut convenir. N'utilisez pas de bois traité sous pression pour construire des abris, car le revêtement contient des substances toxiques nocives pour le bétail.

Abri à trois côtés

Ces types d'abris fonctionnent bien en toutes saisons. Un abri à trois côtés présente trois côtés murés et un côté ouvert. Une bonne circulation de l'air est importante du côté ouvert. Avant de choisir l'endroit où placer un abri, déterminez dans quelle direction le vent prédominant souffle sur votre propriété et placez le côté ouvert à l'opposé de cette direction, avec une ouverture vers le sud. Si l'abri est placé sur le flanc d'une

colline, assurez-vous qu'il y a un bon drainage en cas de pluie.



Abri à trois côtés

Abri à deux côtés

Ces types d'abris fonctionnent mieux pendant les mois d'été, car ils offrent de l'ombre et une bonne circulation de l'air. Les abris à deux côtés ne sont pas les meilleurs en hiver ou par temps pluvieux en raison du manque de côtés. Si nécessaire, des extensions de toiture pourraient

être ajoutées pour offrir une protection supplémentaire contre la pluie ou la neige.

Le revêtement de sol est important dans les deux types d'abri en raison de la possibilité d'exposition à des surfaces humides.



Abri à deux côtés

Revêtement de sol

Une idée de revêtement de sol simple consiste en des palettes fixées ensemble pour la base, du contreplaqué cloué sur les palettes et du foin comme litière sur le dessus. Cela permet d'obtenir une surface confortable et sèche. Il existe d'autres options de revêtement de sol, l'objectif étant toujours de fournir un espace sec dans lequel vos chèvres peuvent être à l'aise.

Déterminez quel type d'abri convient le mieux, pour vous et pour vos chèvres, en recherchant les tendances météorologiques courantes dans votre région.

Si vos chèvres sont gestantes, un bâtiment solide est essentiel. Les chèvres sont vulnérables lorsqu'elles sont gestantes ou allaitantes, tout comme leurs chevreaux et chevrettes. Elles doivent donc être gardées dans un bâtiment à l'épreuve des prédateurs et à l'abri des intempéries.

2.2 CLÔTURAGE

Une chèvre peut gérer 250 pi² de terrain (23 m²), mais cette superficie doit être ajustée en fonction du nombre de chèvres que vous possédez. Assurez-vous de disposer de suffisamment d'espace pour vos chèvres.

Lors de la construction d'une clôture pour chèvres, elle doit mesurer au moins 4 pi de hauteur (122 cm). Sinon, il y a de fortes chances qu'une chèvre saute par-dessus. Selon le type de race que vous possédez, il peut même être nécessaire de l'ajuster à 5 pi (152 cm). Non seulement il est important que la clôture soit haute, mais elle doit également toucher le sol. Faute de quoi, les chèvres pourraient se coucher sur le

flanc pour ramper sous la clôture. Les jouets et les plates-formes surélevées sont parfaits pour divertir les chèvres, mais soyez prudent, car elles pourraient utiliser une plate-forme à moins de 5 pi (152 cm) de la clôture pour sauter par-dessus. S'il y a des plates-formes dans leur enclos, assurez-vous qu'elles sont à une hauteur acceptable, car les chèvres peuvent courir et sauter.

S'il y a des interstices dans votre clôture suffisamment grands pour qu'une chèvre puisse y passer la tête, assurez-vous qu'ils sont fermés. Ceci est particulièrement important pour les chèvres cornues, car cela pourrait mettre leur vie en danger.

Il est important de parcourir fréquemment la ligne de clôture où vous gardez vos chèvres pour rechercher tout défaut de la clôture, comme un affaissement, un mâchonnement ou des interstices formés par des points faibles.

Lorsque vous réfléchissez au type de clôture à acheter, tenez compte de la hauteur, des interstices, de la solidité, du prix, de ce qui convient le mieux à votre propriété et de ce qui résiste le mieux à l'environnement dans lequel vous vivez. Les clôtures en bois, les clôtures en fil de fer tissé et les clôtures de champ, les clôtures électriques, les panneaux ou les clôtures à mailles losangées font partie des choix de clôture les plus populaires. Toutes ces clôtures présentent des avantages et des inconvénients, mais vous devez choisir celle qui convient le mieux, aussi bien pour vous que pour vos chèvres.

2.3 IMPORTANCE DE L'ESPACE

En règle générale, une chèvre a besoin d'un minimum de 10 pi² (0,9 m²) d'espace intérieur et d'un minimum de 200 pi² (18,5 m²) d'espace extérieur. Les chèvres doivent disposer de suffisamment d'espace pour s'allonger confortablement et se promener dans une position normale.

Les chèvres sont des animaux intelligents, donc les garder dans un espace petit et confiné pourrait avoir des conséquences psychologiques et créer des comportements indésirables.

Si vous avez une chèvre simplement pour la compagnie, elle pourrait être gardée dans un espace plus petit, mais nécessitera beaucoup d'interactions, de promenades et de jouets. Si vous élevez une chèvre pour le lait, les fibres ou la viande, il est essentiel qu'elle dispose de plus d'espace et de possibilités de

recherche de nourriture plus nombreuses. Elle sera alors plus détendue et produira un lait, des fibres ou de la viande de meilleure qualité.

2.4 ZONE DE QUARANTAINE

Lors de l'achat d'une nouvelle chèvre, la quarantaine à la ferme est importante pour la gestion sanitaire. Pendant la quarantaine, éloignez les nouvelles chèvres du troupeau existant ou des autres animaux, administrez-leur les vaccins nécessaires et observez-les pendant 4 à 6 semaines, à la recherche de tout comportement inhabituel ou d'un signe de maladie. Nettoyez et désinfectez la zone de quarantaine avant d'introduire d'autres animaux. Les chèvres en quarantaine doivent être soignées en dernier lieu lorsque l'on effectue les tâches d'élevage, et il faut réserver des seaux d'eau, des mangeoires, des brouettes et des fourches à utiliser exclusivement dans la zone de quarantaine.

2.5 NETTOYAGE

La meilleure façon de maintenir la propreté est de remplacer la litière lorsque cela est nécessaire, la fréquence dépendant du type de litière que vous utilisez et du nombre d'animaux. L'objectif est de garder l'enclos aussi sec que possible et d'utiliser périodiquement un désinfectant (la chaux, un produit naturel, est couramment utilisée avant l'ajout d'une nouvelle litière).

La meilleure litière pour les chèvres est le foin, la paille ou les copeaux et la sciure de pin. L'objectif principal étant de maintenir la litière aussi sèche que possible, elle doit donc être absorbante et, si possible, avoir la capacité de neutraliser l'odeur d'ammoniac de l'urine. Un enclos mouillé peut-être à l'origine de maladies comme la pneumonie, qui causera des dommages au tissu pulmonaire. Une concentration élevée d'ammoniac dans l'environnement peut favoriser l'apparition d'une pneumonie. En règle générale, si vous sentez une odeur d'urine (ammoniacque), la litière doit être changée plus fréquemment.

Litière profonde

Cette méthode permet d'ajouter une nouvelle litière sur la litière souillée, créant ainsi un ensemble litière-fumier. Les déchets tombent au travers des espaces du foin et de la paille et se transforment en composts au bas du tas. Il est recommandé de commencer avec 4 à 6 pouces (10 à 15 cm) de litière, la hauteur pouvant atteindre jusqu'à 3 à 6 pi (91 à 183 cm) avant de devoir être nettoyée. Si vous utilisez cette méthode, la litière est normalement nettoyée deux fois par an, une fois au printemps et une fois à

l'automne. Si cela est fait correctement, il s'agit d'une méthode sécuritaire de logement de vos animaux. Cependant, pour que cette méthode fonctionne correctement, l'odeur et la sécheresse de l'enclos sont essentielles.

Comment nettoyer une litière profonde

1. Retirez les gros tas de fumier.
2. Appliquez une nouvelle couche de paille ou de foin une fois par semaine.
3. Nettoyez complètement la litière au printemps et à l'automne (au minimum).

Litière plate

Pour l'essentiel, une litière plate présente une couche moins épaisse nécessitant un nettoyage plus fréquent. Les copeaux et la sciure de pin conviennent mieux à cette méthode, car ils sont faciles à nettoyer et peuvent contribuer à assainir l'air. Vous pouvez également utiliser de la paille, du foin ou des granulés de bois comme litière. Les objectifs de cette méthode sont les mêmes que ci-dessus : maintenir la sécheresse et éliminer l'odeur d'ammoniac (urine) dans l'enclos.

Comment nettoyer une litière plate

1. Déplacez les chèvres pendant le nettoyage.
2. Nettoyez toute la litière tous les 10 à 14 jours ou à une fréquence plus élevée en fonction de l'espace et du nombre d'animaux.
3. Traitez le sol : par exemple de la chaux hydratée peut être appliquée en couche mince sur le sol, mais elle peut être irritante et doit donc être recouverte de litière avant que les animaux soient ramenés; moins irritante, de la chaux agricole peut également être utilisée en suivant le même processus.
4. Placez une nouvelle couche de litière.
5. Aérez les enclos si des odeurs désagréables pour les chèvres sont présentes.
6. Ramenez les animaux à l'intérieur.

Si vous devez nettoyer plus en profondeur l'enclos de vos chèvres, vous pouvez utiliser un assainisseur d'air pour stalle ou du bicarbonate de soude et du vinaigre. Parfois, si vous êtes préoccupé par la présence éventuelle d'un virus, d'une bactérie ou d'un parasite dans l'enclos, l'utilisation d'un désinfectant peut-être requise. Vous pourriez devoir consulter un vétérinaire. Une fois que vous avez

décidé du type de litière (profonde ou plate) dans votre enclos, la fréquence de nettoyage sera déterminée par la sécheresse et l'odeur.

Outre la litière générale, il est important de surveiller la propreté de l'eau et des mangeoires. Assurez-vous que les chèvres disposent toujours d'un approvisionnement en eau fraîche et que les zones où elles mangent ne sont pas contaminées par du fumier ou de la moisissure.

2.6 GESTION DES PÂTURAGES

Les chèvres cherchent très activement de la nourriture et peuvent parcourir une vaste zone à la recherche de certaines matières végétales. Elles cueillent des petites feuilles, des fleurs et des fruits. Les chèvres sont le bétail le plus polyvalent en ce qui concerne la variété de végétaux qu'elles mangent, il est donc important d'évaluer la communauté végétale avant que les chèvres n'entrent dans la zone de pâturage. Un pâturage qui n'est habituellement pas adapté au bétail à cause des « mauvaises herbes » pourrait être idéal pour les chèvres. Le pâturage doit comprendre des végétaux nutritifs, goûteux et intéressants susceptibles de survivre au « mâchage » et non toxiques pour les chèvres.

La nutrition joue un rôle important dans la gestion des pâturages, mais comme il est mentionné précédemment, vous devez disposer d'une clôture, d'un abri et d'un espace adéquats pour que vos chèvres puissent s'épanouir.

Votre pâturage doit être divisé en parcelles d'une taille adaptée pour votre troupeau, afin d'offrir à vos chèvres un espace suffisant et d'éviter le surpâturage. Il est important de savoir quand les animaux commencent à surpâturer un champ. Assurez-vous d'avoir suffisamment de feuilles pour que les végétaux continuent de pousser. Si les pâturages poussent plus vite que les chèvres ne peuvent les gérer, vous pouvez en récolter une partie pour l'alimentation hivernale. Assurez-vous que les pâturages sont bien entretenus, afin qu'ils continuent de repousser chaque année.

Nourriture et eau

POINTS CLÉS

- Il est important d'élaborer un programme d'alimentation incluant les nutriments essentiels pour une chèvre.
- Déterminez la quantité de foin à acheter.
- Il est important que vous sachiez reconnaître si vos chèvres ont un poids insuffisant ou sont au contraire en surpoids, afin d'ajuster votre programme d'alimentation si nécessaire.

3.1 SYSTÈME DIGESTIF DE LA CHÈVRE

Dotée de quatre estomacs, la chèvre avale grossièrement ses aliments puis les régurgite : c'est un ruminant. Après la régurgitation à partir d'un compartiment de l'estomac appelé le réticulum, la chèvre mâche la nourriture et l'avale à nouveau. Les chambres spécialisées de son estomac permettent à

l'animal de digérer l'herbe, le foin, les feuilles et les branches. Les chevreaux et chevrettes et les adultes ont des systèmes digestifs différents et des besoins nutritionnels très dissemblables.

3.2 NUTRIMENTS ESSENTIELS

La nutrition est le processus qui consiste à ingérer de la nourriture et à la transformer en énergie. Une bonne nutrition est essentielle à la croissance, à l'entretien, à la reproduction, à la production laitière et à l'engraissement (important pour les races de chèvres élevées pour leur viande). Pour chaque stade de son développement, tout au long de la vie d'une chèvre, il est important de connaître ses besoins nutritionnels, ceux-ci fluctuant au fur et à mesure de sa croissance.

Les protides, les lipides et des glucides constituent les principaux nutriments alimentaires de tous les animaux, les nutriments secondaires étant les minéraux, les vitamines et l'eau. Ces éléments sont présents dans différents types d'aliments, de pâturages et de légumineuses. Avant de nourrir vos chèvres, pensez à consulter un nutritionniste pour vous assurer que vous leur fournirez tous les nutriments essentiels pour rester en bonne santé.

3.3 CLASSES D'ALIMENTS

Aliments concentrés

Cette catégorie comprend des céréales produites à la ferme, des sous-produits de meunerie et des suppléments manufacturés. Les concentrés les plus courants sont l'avoine, l'orge, le blé et le maïs, qui peuvent être combinés. Ces aliments sont souvent pauvres en fibres et riches en nutriments digestibles. Ils fournissent de grandes quantités d'énergie que les animaux peuvent utiliser rapidement. Environ 14 à 16 % de concentré est approprié pour nourrir les chèvres, mais cela dépend de l'objectif (par exemple la traite) et du stade de vie (jeunes par rapport aux adultes). Consultez un nutritionniste et suivez les instructions du fabricant (étiquette d'alimentation, par exemple) si vous achetez des aliments.

Fourrage grossier sec

Cette catégorie comprend le foin et la paille qui sont fabriqués ou achetés sous forme de « balles » pouvant généralement être grosses et rondes, mais également petites et carrées. Les balles de foin et de paille sont riches en fibres, mais pauvres en nutriments digestifs. Un animal doit consommer de grandes quantités de fourrage sec pour rester en vie, s'il s'agit de sa seule source d'alimentation. Les chèvres

étant des ruminants, leur estomac est conçu pour pouvoir décomposer ce fourrage grossier. Il existe différents types de foin qui varient de par leur teneur en protéines, en glucides, en minéraux et en fibres. Comme son nom l'indique, cet aliment est sec et ne doit contenir ni moisissure ni poussière.

Plantes fourragères

Cette catégorie est constituée d'aliments donnés au « stade vert » et qui ne sont pas secs comme le fourrage grossier sec. Il peut s'agir notamment d'ensilage (herbes enrubannées, par exemple) ou d'herbe verte (pâturage). Le maïs peut être transformé en ensilage et utilisé pour l'alimentation hivernale ou utilisé comme complément lorsque les pâturages sont rares tout au long de l'été. L'ensilage d'herbe est de l'herbe coupée dans les champs et peut contenir des légumineuses et des plantes de type céréales. La détérioration de l'ensilage, c'est-à-dire la présence de moisissures apparaissant en raison de trous dans l'enveloppe d'ensilage, peut constituer un problème. Ne donnez jamais d'ensilage moisi et gâté à un animal. Gardez à l'esprit que le pâturage est une approche économique pour nourrir le bétail, mais que les pâturages doivent être bien gérés. Les pâturages peuvent être très nutritifs, savoureux et contenir la plupart des nutriments essentiels à la santé et à la croissance, mais certaines plantes consommées par les chèvres pourraient éventuellement donner une saveur nauséabonde au lait de chèvre.

3.4 IMPORTANCE DU FOURRAGE GROSSIER ET DU FOURRAGE POUR LES CHÈVRES

Un régime riche en fibres est préférable pour le système digestif d'une chèvre. Par conséquent, les agriculteurs nourrissent souvent leurs chèvres avec des fourrages grossiers secs et avec des fourrages comme le foin et les pâturages. Il est important d'avoir du foin de bonne qualité pour vos chèvres et vous devriez être en mesure de reconnaître sa qualité lorsque vous l'achetez. Voici les quatre principaux critères permettant de déterminer la qualité du foin :

1. Apparence

- Agréable et vert?
- Depuis combien de temps le foin a-t-il été coupé?
- Est-il constitué d'un mélange adéquat d'herbes et de légumineuses?
- Contient-il de mauvaises herbes?
- Les balles contiennent-elles de la moisissure?

2. Odeur

- Un foin de bonne qualité doit avoir une odeur fraîche, comme celle de l'herbe fraîchement coupée.

3. [Toucher](#)

- Est-il doux et léger?

4. [Analyse du fourrage](#)

- Le foin peut être analysé pour sa teneur en éléments nutritifs. Pour de plus amples renseignements à ce sujet, veuillez communiquer avec le bureau du ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du Nouveau-Brunswick le plus proche.

3.5 PROGRAMME D'ALIMENTATION

Les chèvres devraient avoir accès aux éléments suivants pour garantir que leur santé est optimale :

- De l'eau potable;
- Du foin de haute qualité;
- Du sel minéral à lécher ou une source de minéraux;
- Des suppléments de céréales pour compléter leur alimentation, si nécessaire.

Cependant, pour confirmer que vos chèvres ont une alimentation bien équilibrée, envisagez de parler à un nutritionniste ou à quelqu'un qui a de l'expérience avec les chèvres en qui vous avez confiance.

3.6 NOTE D'ÉTAT CORPOREL

Tout au long de la vie d'une chèvre, ses besoins nutritionnels fluctuent en fonction de l'étape de son cycle de vie, de la qualité du pâturage ou de son statut de reproduction. Il est important de procéder à un examen régulier de l'état corporel de l'animal pour s'assurer qu'il est en bonne santé et pour ajuster son alimentation si nécessaire. Les biches doivent être examinées à l'automne, au milieu de la gestation et avant la mise bas.

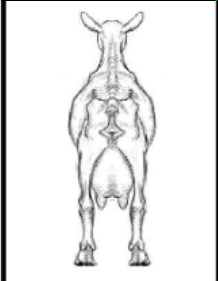

[Étapes pour la notation de l'état corporel](#)

1. Palpez la colonne vertébrale au centre du dos de la chèvre, derrière la dernière côte et devant les hanches.
2. Vous devez sentir au toucher les pointes de l'apophyse transverse, qui sont de petites projections sur les côtés droit et gauche de la colonne vertébrale (ou de chaque vertèbre de la colonne vertébrale).
3. Vous devez percevoir la plénitude et la couverture grasse.

Évaluations

Note d'état corporel (NEC) = 1 – Animal extrêmement maigre et émacié :

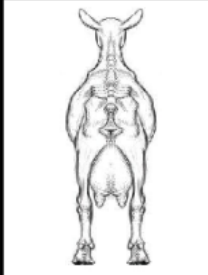
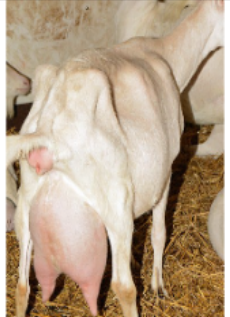
- On peut facilement sentir les vertèbres individuelles le long de la colonne vertébrale.
- Les os ne sont couverts ni par du muscle ni par de la graisse.
- Envisagez de faire appel à un vétérinaire pour rechercher tout problème de santé grave et parlez à un nutritionniste pour vous assurer que les chèvres sont correctement nourries.

| | NEC 1** | Colonne lombaire | Côtes | Sternum | |
|--------|---|---|---|--|---|
| Émacié |  | <p>Haut de la colonne vertébrale : bien visible, peut facilement être pincé. Dépression profonde entre chaque vertèbre.</p> <p>Bout de côtes : forme une saillie continue que les doigts peuvent saisir. Profonde dépression entre chacune d'entre elles.</p> <p>Transition : pas de graisse et peu de muscles entre le haut de la colonne vertébrale et le bout de côtes.</p> | <p>Côtes : clairement visibles. Les doigts pénètrent facilement dans l'espace intercostal.</p> | <p>Cartilage : facilement perceptible.</p> <p>Coussinet adipeux : peut facilement être saisi entre le pouce et l'index et déplacé d'un côté à l'autre.</p> |  |
| | | | | | |

- Cet animal est impropre au transport, sauf avis contraire d'un vétérinaire.

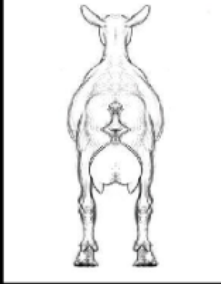
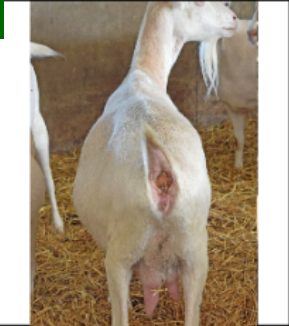
Note d'état corporel (NEC) = 2 – Maigre :

- Les os légèrement arrondis et pas à vif peuvent être palpés.
- Une certaine quantité de muscle recouvre les os.
- Si une biche se trouve dans cet état avant la reproduction ou la mise bas, il faut augmenter les apports nutritionnels pour qu'elle puisse atteindre une NEC de 3.

| | NEC 2 | Colonne lombaire | Côtes | Sternum | |
|-------|---|---|---|---|---|
| Mince |  | <p>Haut de la colonne vertébrale : visible, certains muscles peuvent être perceptibles entre la peau et les os.</p> <p>Bout de côtes : forme une saillie que les doigts peuvent saisir.</p> <p>Transition : dépression profonde du haut de la colonne vertébrale jusqu'au bout de côtes.</p> | <p>Côtes : certaines peuvent être apparentes. Les doigts pénètrent facilement dans l'espace intercostal.</p> | <p>Cartilage : difficilement perceptible.</p> <p>Coussinet adipeux : peut être saisi et déplacé légèrement d'un côté à l'autre.</p> |  |
| | | | | | |

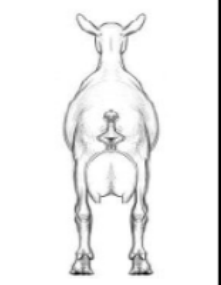
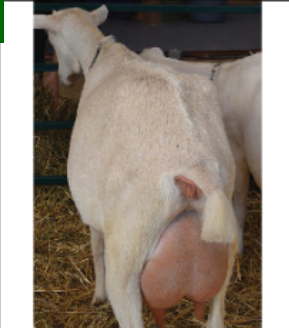
Note 3 – Bon état :

- En appliquant une pression ferme, vous ne pouvez sentir que les extrémités des apophyses transverses des vertèbres.
- Muscles complets avec un peu de graisse recouvrant les os qui sont plus difficiles à palper.

| | NEC 3 | Colonne lombaire | Côtes | Sternum | |
|-------|---|--|---|---|---|
| Idéal |  | <p>Haut de la colonne vertébrale : peu proéminent, léger creux entre les vertèbres. Difficile à saisir.</p> <p>Bout de côtes : saillie légèrement perceptible, mais qui ne peut pas être saisie.</p> <p>Transition : pente douce du haut de la colonne vertébrale jusqu'au bout de côtes.</p> | <p>Côtes : difficiles à voir. Pression nécessaire pour ressentir l'espace intercostal.</p> | <p>Cartilage : à peine perceptible.</p> <p>Coussinet adipeux : large et épais, il peut être saisi, mais est peu mobile.</p> |  |

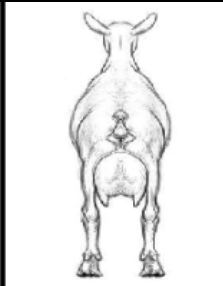
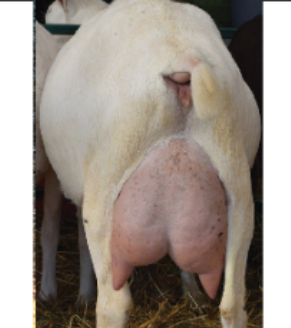
Note 4 – animal gras ou en surpoids

- Impossible de sentir les extrémités des os.
- Couverture épaisse de graisse sur les muscles et les vertèbres.

| | NEC 4 | Colonne lombaire | Côtes | Sternum | |
|-------------|---|--|---|--|--|
| En surpoids |  | <p>Haut de la colonne vertébrale : non visible. Pas d'échancrure entre les vertèbres. Le haut de la colonne vertébrale est plat et ne peut être saisi.</p> <p>Bout de côtes : absence d'arête ou de saillie.</p> <p>Transition : arrondi du haut de la colonne vertébrale jusqu'au bout de côtes.</p> | <p>Côtes : non visibles. Le flan de l'animal semble plat. Forte pression nécessaire pour ressentir l'espace intercostal.</p> | <p>Cartilage : non perceptible.</p> <p>Coussinet adipeux : difficile à saisir, ne peut pas être déplacé d'un côté à l'autre.</p> |  |

Note 5 – Obèse

- Épaisse couche de graisse sur la croupe
- Les pointes de la colonne vertébrale ne peuvent pas être palpées sous la graisse.
- Les problèmes de santé des chèvres dans cet état doivent être pris en compte, l'exercice doit être augmenté et l'apport nutritionnel ajusté.

| NEC 5 | Colonne lombaire | Côtes | Sternum | |
|--|---|---|---|---|
| <p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Obèse</p>  | <p>Haut de la colonne vertébrale : enfoui dans la graisse, légère échancrure entourée de graisse bombée. La croupe ressemble au haut d'un cœur. Les vertèbres individuelles ne sont pas perceptibles.</p> <p>Bout de côtes : les vertèbres individuelles ne sont pas perceptibles.</p> <p>Transition : la graisse dépasse du haut de la colonne vertébrale jusqu'au bout de côtes.</p> | <p>Côtes : non visibles. L'espace intercostal n'est pas perceptible.</p> | <p>Cartilage : non perceptible.</p> <p>Coussinet adipeux : ne peut pas être saisi ou déplacé.</p> |  |

État corporel idéal (plage acceptable) :

Pour la plupart des stades de production : **3.0** (2,5 - 3,5)

Au moment de la mise bas ou avant l'hiver : **3.5** (3,0 - 4,0)

Biches à la reproduction : **3.0** (2,5 - 3,5)

Boucs à la reproduction : **3.0** (3,0 - 3,5)

Les biches peuvent perdre jusqu'à un point pendant le pic de lactation, mais il faut leur permettre de le regagner avant la mise bas.

Manipulation et comportement

POINTS CLÉS

- La clé pour manipuler les chèvres est de comprendre leur comportement.
- Les chèvres sont intelligentes et doivent être manipulées correctement pour optimiser la production, ainsi que leur bien-être et celui de leur soigneur.
- La vision, le point d'équilibre et la zone de fuite sont importants à prendre en compte lors de la manipulation d'une chèvre.
- Les chèvres vivent dans le cadre d'un système hiérarchique ou collectif. En dirigeant les chefs du groupe, on encouragera les autres à suivre.
- Plutôt que d'accélérer, vous devriez déplacer le troupeau au rythme des chèvres les plus lentes, ce qui accroîtra leur degré de confort dans cette situation.

4.1 COMPORTEMENT NORMAL

Pour manipuler adéquatement les chèvres, il est essentiel de bien comprendre leur comportement. Ce sont des animaux curieux et très sociaux qui ne doivent pas être maintenus isolés pendant une longue période. Un troupeau de chèvres formera une hiérarchie basée sur l'animal le plus agressif, qui sera l'animal dominant du troupeau. La domination au sein du groupe peut également être déterminée par l'âge, le corps et la taille des cornes.

4.2 MANIPULATION ET CONTENTION DES CHÈVRES

Les chèvres devront être manipulées pour la reproduction, les déplacements, les soins vétérinaires, l'expédition, la traite et d'autres activités connexes. Lorsqu'une chèvre est manipulée fréquemment, elle

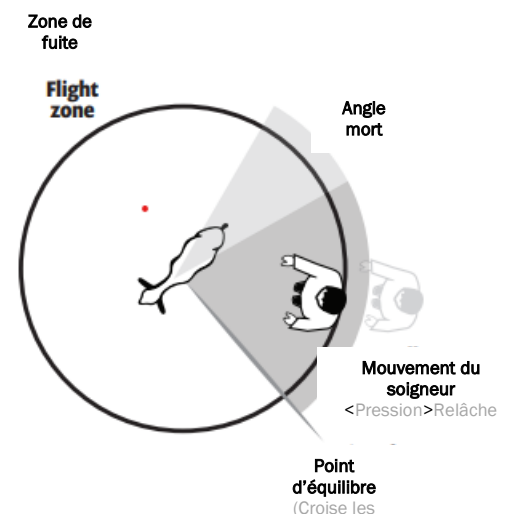
se familiarisera avec la routine de manipulation, ce qui rendra cette dernière moins stressante pour elle et pour son soigneur. Pendant la manipulation, travaillez calmement et toujours de la même façon. Gardez à l'esprit qu'une chèvre dressée au harnais ou au collier est plus facile à manipuler.

Pour les attraper, placez une main sous la mâchoire inférieure en soulevant doucement, mais fermement, le menton et l'autre main autour de leur arrière-train. Il est important de mettre votre main sous la mâchoire inférieure et non autour du cou, surtout chez les races plus grandes, car elles pourraient facilement vous traîner autour de l'enclos. Pour faire avancer l'animal, soulevez la queue et baissez un peu la tête. Une autre technique consisterait à mettre une main sous le menton et avec l'autre main, en tenant l'arrière-train, à pousser doucement l'animal vers l'avant. Positionner une chèvre contre le côté de l'enclos en utilisant vos genoux, l'un derrière l'épaule et l'autre sur le flanc ou sur le côté de l'arrière-train, peut également être utilisé pour retenir l'animal. Dans certaines situations comme le vieillissement de l'animal, les soins bucco-dentaires et le contrôle des yeux, vous pouvez placer la chèvre avec la croupe dans un coin pour éviter qu'elle ne recule.

Il est important de ne jamais saisir une chèvre par une corne, le cou ou les pattes. Lorsque vous déplacez un troupeau, encouragez les chèvres à avancer en vous tenant debout dans la zone de fuite de l'animal, juste à côté de son arrière-train. N'utilisez pas de bâtons ou de cannes pour pousser l'animal et ne l'effrayez pas avec des sons intenses.

4.3 ZONE DE FUITE

La zone de fuite est la zone imaginaire entourant un animal qu'il considère comme son espace de sécurité. Si vous entrez dans la zone de fuite, l'animal pourrait s'alarmer et tenter de s'échapper. Comprendre la zone de fuite d'un animal et prédire sa réaction à une menace potentielle rendra la manipulation des chèvres moins stressante. La zone de fuite d'un animal apprivoisé est différente de celle d'un animal qui ne l'est pas.



4.4 STRESS

Il est important de repérer les signes de stress chez les chèvres. Vous devez déterminer le facteur de stress et le corriger.

Voici quelques *symptômes* du stress :

- Ne plus se nourrir et/ou ne pas boire
- Queue baissée
- Oreilles et yeux tombants
- Isolement des autres chèvres
- Diarrhée
- Températures extrêmes
- Aucune protection contre le vent et la pluie
- Pas assez d'exercice
- Ennui
- Trop de bruit
- Transport
- Isolement

Voici quelques *facteurs de stress* :

- Surpeuplement
- Alimentation inadéquate

Gestion de la reproduction

POINTS CLÉS

- Il est important de pouvoir reconnaître une mise bas normale par rapport à une mise bas anormale.
- Élaborez un programme de reproduction qui convient le mieux à votre situation.
- Sachez reconnaître les signes de chaleur chez les biches.

5.1 REPRODUCTION

Un jeune bouc et une jeune biche peuvent potentiellement commencer à se reproduire à l'âge de trois mois et doivent être séparés jusqu'à ce qu'ils soient plus âgés pour éviter les saillies accidentelles. Il est préférable d'attendre qu'un jeune bouc ait au moins 6 mois avant de l'utiliser pour la reproduction. Pour une jeune biche, il convient, en règle générale, d'attendre qu'elle ait un an.

Généralement, les chèvres sont des animaux reproducteurs saisonniers, la période de reproduction allant de la mi-août à mars. Cela peut varier en fonction de la race que vous possédez, il est donc important de rechercher les renseignements correspondants avant de tenter la reproduction.

Les chèvres, comme les autres animaux, peuvent être manipulées pour se reproduire hors saison en utilisant divers traitements hormonaux. Un programme de reproduction doit être élaboré individuellement par chaque ferme, après avoir examiné ce qui lui convient le mieux.

Une biche entre en chaleur environ tous les 21 jours de la mi-août à mars, ce cycle est appelé « cycle œstral ». Cependant, il n'y a qu'une courte période pendant laquelle elle est « en chaleur », qui s'étend normalement de 18 à 24 heures. Il est important de reconnaître les signes de « chaleur » chez les chèvres, car cette courte fenêtre est la seule occasion de reproduction. Les principaux signes de chaleur chez les chèvres comprennent le remuement de la queue, les écoulements muqueux, la vulve enflée, les bêlements et le chevauchement des autres animaux.

La reproduction peut se faire avec un bouc ou par insémination artificielle. Les deux options présentent des avantages et des inconvénients, et c'est quelque chose que chaque ferme doit décider elle-même, en fonction de son expérience en matière de taux de conception, de coût, de calendrier, etc.

5.2 GESTATION

La gestation est la durée allant de la conception à la mise bas, qui est en moyenne de 150 jours pour les chèvres. Les jeunes biches ont normalement un ou deux chevreaux ou chevrettes. Les chèvres plus âgées peuvent avoir des jumeaux ou des triplés.

5.3 MISE BAS

Le fait que le pis se remplisse de lait, que la vulve rosisse et se gonfle, que l'animal puisse sembler léthargique et qu'il émette des sons entre les ruminations constitue certains des signes principaux qui apparaissent quelques jours avant la mise bas. Si vous soupçonnez qu'une chèvre est sur le point de mettre bas, isolez-la dans son propre enclos propre et sec et fournissez-lui un abri.

Lorsqu'elle est sur le point de mettre bas, la biche peut devenir agitée, faire de petits bruits ou se coucher et se relever fréquemment.

Une fois qu'une biche est en travail, elle expulsera un mince sac amniotique rempli d'eau. Une fois le sac expulsé, les pattes avant du chevreau ou de la chevrette devraient apparaître, son petit nez reposant entre ses deux jambes s'il s'agit d'une mise bas normale. Après quelques poussées plus intenses, il ou elle poursuit sa sortie avant

de se retrouver complètement à l'extérieur de sa mère. Dans certaines mises bas, le sac peut devoir être ouvert sur le nez du chevreau ou de la chevrette pour éviter la suffocation, le cordon ombilical pouvant aussi devoir être pincé puis coupé à une distance d'environ 1,5 po, ou 4 cm, du nouveau-né avec des ciseaux tranchants et propres. Une règle générale consiste à tremper le cordon ombilical dans de l'iode ou de la chlorhexidine après la mise bas et immédiatement après la coupe. Il s'agit d'empêcher les bactéries de pénétrer dans le corps du nouveau-né et dans la circulation sanguine par le cordon ombilical ou le nombril.

5.4 COMPLICATIONS DE LA MISE BAS

Si votre chèvre est en travail, vous devriez soupçonner des problèmes :

- Si elle n'a pas mis bas après 20 minutes de poussées intenses;
- Si le sac d'eau se brise, mais qu'aucun nouveau-né n'apparaît après plusieurs poussées;
- Si la biche souffre anormalement;
- S'il y a un écoulement anormal (beaucoup de sang, par exemple).

Si vous soupçonnez un problème, communiquez dès que possible avec un vétérinaire ou avec une personne ayant de l'expérience avec les chèvres. La plupart des problèmes liés à la mise bas peuvent être résolus si vous les détectez suffisamment tôt.

Santé et bien-être des chèvres

POINTS CLÉS

- La biosécurité est essentielle à la santé des animaux et à la réussite d'une ferme.
- Discutez avec votre vétérinaire de la biosécurité et des vaccins qui conviennent le mieux à votre troupeau.
- Il est important de passer du temps avec vos chèvres, afin que vous puissiez appréhender la différence entre une chèvre en bonne santé et une chèvre en mauvaise santé.

6.1 RECONNAÎTRE UNE CHÈVRE EN BONNE SANTÉ

Passer du temps avec vos chèvres chaque jour et connaître leurs comportements normaux vous aidera à détecter tout signe de maladie. Les principaux signes indiquant qu'une chèvre ne se sent pas bien sont la perte d'appétit, une respiration lourde, la léthargie, des excréments liquides ou anormaux, un écoulement des yeux et du nez et une production de lait réduite. Si des signes de maladie se manifestent, vérifiez l'état des autres chèvres et animaux de la ferme et, si aucune amélioration n'est constatée pendant cette période ou si d'autres symptômes commencent à se manifester, il est important de communiquer avec votre vétérinaire dès que possible.

Il est très important d'établir une relation vétérinaire-client-patient (RVCP), un vétérinaire ne pouvant établir un diagnostic ou un traitement sans une RVCP valide, conformément aux règlements adoptés par l'Association des médecins vétérinaires du Nouveau-Brunswick (AMVNB). Les vétérinaires doivent être agréés par l'AMVNB et respecter les règlements administratifs pour pouvoir exercer la médecine vétérinaire dans la province. Une RVCP vous permettra d'accéder à des soins vétérinaires, y compris des visites d'urgence et des médicaments pour les animaux de votre ferme. Pour trouver un vétérinaire dans votre région, veuillez consulter le <https://nbvma-amvnb.ca/>.

6.2 BIOSÉCURITÉ

Lorsque vous élevez des animaux, il est important d'adopter des pratiques de biosécurité adéquates, une éclosion de maladie pouvant être grave pour la santé de vos chèvres. La biosécurité représente les pratiques de gestion que votre ferme a élaborées pour réduire les risques de maladies. Dans ce cadre, l'objectif principal est d'empêcher les maladies de pénétrer dans votre ferme.

Les trois principales menaces sanitaires pour une ferme où les maladies peuvent pénétrer proviennent principalement des visiteurs, des animaux (nouveaux ou malades, et sauvages), ainsi que de l'équipement ou des fournitures.

Il existe plusieurs mesures que l'on peut prendre pour prévenir les maladies dans les fermes :

- *Isolement* : Isolez les animaux malades des animaux sains et éliminez tout contact entre les animaux nouvellement achetés et ceux déjà présents à la ferme (utilisez une zone de quarantaine, comme il est mentionné à la section 2.4). Manipulez les animaux isolés en dernier lors des tâches d'élevage. Utilisez du matériel réservé (bols d'eau, mangeoires, fourches, etc.) pour les animaux en isolement.
- *Pratiques de manipulation* : Manipulez les animaux malades en dernier pour éviter la contamination des autres animaux.
- *Contrôle de la circulation* : Les visiteurs doivent porter des vêtements et des chaussures propres ou des vêtements et des bottes réservés aux bâtiments d'élevage que vous leur fournirez à leur arrivée à la ferme. Faites attention aux véhicules qui se sont rendus dans d'autres fermes.
- *Nettoyage* : Désinfectez l'équipement qui a été en contact avec d'autres animaux, enlevez les poils et les excréments, gardez les enclos des animaux propres, secs et exempts d'odeur d'ammoniac (urine).

- *Hygiène* : Lavez-vous les mains, les vêtements et les chaussures après avoir visité d'autres fermes. Utilisez des gants lorsque vous manipulez des animaux malades.
- *Lutte contre les nuisibles* : Lutte contre les rongeurs à la ferme; conservez les aliments dans des contenants à l'épreuve des rongeurs, ces derniers pouvant transmettre des maladies à vos animaux.

6.3 MALADIES COURANTES DES CHÈVRES OBSERVÉES AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Lymphadénite caséuse (LC)

Cause : Infection bactérienne causée par un contact avec *Corynebacterium pseudotuberculosis*. Cette maladie est

contagieuse pour les autres chèvres en cas de rupture des abcès externes et de contact avec l'écoulement de pus.

Symptômes : Si les lésions sont internes, les symptômes peuvent inclure :

- Perte de poids
- Écoulement nasal
- Respiration anormale
- Fièvre
- Faiblesse
- Augmentation des bruits pulmonaires

Si les lésions sont externes, l'animal peut tout de même présenter certains symptômes internes, tout en ayant un abcès visible ou de multiples abcès sur le corps.

Traitement :

- Aucun traitement antibiotique efficace, car l'animal encapsule (isole) les bactéries dans les tissus, ce qui rend difficile l'accès des antibiotiques à l'infection.
- Les animaux atteints doivent être isolés du reste du troupeau jusqu'à ce que l'abcès soit drainé et recouvert de croûtes.
- Les abcès peuvent être ouverts et rincés quotidiennement, tout en surveillant la contamination de la zone par la bactérie.
- Une intervention chirurgicale visant à retirer le tissu concerné (abcès du ganglion lymphatique) peut être envisagée, mais comporte des risques.
- Si nécessaire, l'abattage de l'animal est parfois l'option la plus sûre et la plus efficace.

Prévention :

- La vaccination de votre troupeau contre la LC peut être possible et doit être abordée avec un vétérinaire.



Encéphalite arthritique caprine (EAC)

Cause : Un virus présent dans le lait et le colostrum des chèvres qui ont été exposées au virus.

Symptômes :

- Chevreaux et chevrettes souffrant de paralysie ou d'incapacité à marcher.
- Les adultes ont des articulations enflées, des mamelles dures, des difficultés respiratoires et peuvent boiter.

Traitement : Il n'existe aucun traitement spécifique connu pour l'EAC. Maintenez le confort de la chèvre malade en utilisant une litière supplémentaire, en parant fréquemment ses onglons et en lui administrant des médicaments tels que des anti-inflammatoires si nécessaire.

Prévention :

- Nourrissez les chevreaux et les chevrettes avec du colostrum provenant d'une biche ayant obtenu un test négatif à l'EAC; pasteurisez le lait.
- Faites subir aux biches un test d'EAC avant la reproduction ou l'achat.

Virus d'Orf (stomatite)

Cause : Contact avec le virus par des boutons ou des croûtes.

Symptômes :

- Petits boutons qui se transforment en croûtes ou en ampoules. Présents sur le coin de la bouche, les lèvres ou les gencives.

Traitement :

- Puisqu'il s'agit principalement d'une infection virale, il n'existe pas de traitement, mais des précautions peuvent être prises.
- En frottant les lésions avec de l'iode après avoir retiré les croûtes pour les assécher, vous réduirez l'infection.
- Prenez des précautions sanitaires, telles qu'un nettoyage supplémentaire de l'eau et des mangeoires, pour empêcher une propagation ultérieure.
- Les chèvres deviennent résistantes à l'infection après leur guérison.

Prévention :

- Maladie difficile à prévenir.
- Lavez-vous soigneusement les mains après avoir manipulé des chèvres présentant des plaies, car l'infection peut être transmise aux humains. Portez des gants lors du traitement des plaies.



Maladie du muscle blanc

Cause : Une carence en vitamine E, en sélénium, ou les deux, est très courante chez les animaux du Nouveau-Brunswick.

Symptômes :

- Les chevreaux ou les chevrettes naissent faibles ou morts.
- Des chevreaux et des chevrettes en bonne santé s'affaiblissent soudainement et meurent.
- Problèmes digestifs chez les jeunes chevreaux ou chevrettes.
- Problèmes respiratoires chez les jeunes chevreaux ou chevrettes.

Prévention :

- Des injections de sélénium et de vitamine E doivent être administrées aux biches gestantes trois à quatre semaines avant la mise bas.
- Des injections de sélénium et de vitamine E doivent être administrées aux nouveau-nés à l'âge d'un ou deux jours.
- Consultez un vétérinaire.

Maladie de Johne

Cause : Une bactérie appelée *Mycobacterium paratuberculosis* infectant les chevreaux et les chevrettes avant l'âge de sept à huit mois. L'infection perturbe le tractus intestinal, ce qui interfère avec la capacité de l'animal à absorber les nutriments. Les chevreaux et les chevrettes attrapent les bactéries d'un adulte dont les excréments contiennent des bactéries.

Symptômes :

- Observés chez les animaux âgés de trois à cinq ans, les animaux plus âgés pouvant également montrer des signes.

- Perte de poids, mauvais état corporel ou difficulté à maintenir son poids;
- De la diarrhée peut apparaître quelques jours avant le décès.

Traitement :

- Le diagnostic peut être posé à partir d'un échantillon de sang ou une culture fécale, mais comme la maladie est mortelle, il n'existe pas de remède.

Prévention :

- Achetez vos animaux, nouveaux ou de remplacement, provenant de troupeaux non malades.
- Isolez les jeunes sujets des sujets matures.
- Adoptez de bonnes pratiques d'assainissement.

Pneumonie

Cause : Normalement causée par diverses bactéries et pouvant s'aggraver avec le stress, une mauvaise ventilation ou le surpeuplement.

Symptômes :

- Faiblesse
- Toux
- Fièvre

Difficulté à respirer

- Perte d'appétit
- Nez sec

Traitement :

- Antibiotiques
- Assurez-vous que les chèvres malades mangent et boivent.
- Séparez-les du troupeau.

Prévention :

- Bonne aération
- Réduction de la poussière
- Espace suffisant
- Bonne nutrition
- Réduction du stress

Parasites

Cause : Une mauvaise alimentation, une mauvaise gestion, un environnement médiocre, le manque d'espace et le comportement des chèvres qui paissent très près du sol peuvent contribuer à l'apparition de parasites. Les parasites peuvent être à la fois internes et externes.

Symptômes (généraux) :

- Perte de poids
- Diarrhée
- Pelage dur
- Léthargie et faiblesse
- Gencives et yeux devenant blancs
- Fièvre
- Respiration anormale
- Gonflement sous la mâchoire inférieure

Traitement :

- Isolez la chèvre infectée.
- Nettoyez son enclos.
- Prélevez des échantillons fécaux pour déterminer les parasites et vermifuger les chèvres avec le produit approprié.

Prévention :

- Arrêtez de faire paître les chèvres dans les zones humides.
- Évitez les pâturages en présence de rosée.
- Rotation des pâturages.
- Assurez la propreté.
- Fournissez une bonne alimentation.
- Vermifugez avec un produit approprié en notant le poids de l'animal.
- Discutez avec un vétérinaire, établissez un calendrier ou un plan.
- Prélevez des échantillons de matières fécales.

6.4 VACCINATIONS

La vaccination de votre troupeau peut aider à prévenir la menace de certaines maladies. Il est important de discuter avec votre vétérinaire d'un programme de vaccination adapté à votre troupeau.

La vermifugation n'est pas un vaccin, mais elle est indispensable au bien-être de vos chèvres pour les protéger des parasites. Lorsque vous communiquez avec votre vétérinaire au sujet d'un calendrier de vaccination, discutez également d'un calendrier de vermifugation adapté à votre troupeau.

6.5 EUTHANASIE ET ÉLIMINATION

La décision d'euthanasier un animal n'est pas facile à prendre, mais il est important de savoir quand le faire pour s'assurer qu'il ne subit pas de souffrance supplémentaire. Si vous pensez que votre animal doit être euthanasié, contactez votre vétérinaire pour discuter de la nécessité de cette procédure.

Plans pour l'avenir. Dans le cas où un vétérinaire ne peut pas se rendre à la ferme pour euthanasier un animal, avez-vous un plan en place? Avez-vous les ressources, les compétences et les connaissances nécessaires pour pratiquer correctement une euthanasie? Ayez cette discussion importante avec un vétérinaire et élaborer un plan qui vous convient et qui lui convient. L'euthanasie doit être rapide et ne pas causer de douleur supplémentaire à l'animal.

Il est important de se débarrasser de vos animaux après l'euthanasie pour une bonne gestion de la ferme et la prévention des maladies. Avant de vous en débarrasser, vérifiez la réglementation de votre province, car elle peut varier selon la province. Le site Web du ministère de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du Nouveau-Brunswick fournit des lignes directrices sur l'élimination des carcasses à <https://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/10/pdf/Agriculture/Livestock-Betail/EliminationCarcassesLignesDirectrices.pdf>.

Transport

POINTS CLÉS

- Les chèvres peuvent devoir être transportées lorsqu'elles sont achetées, vendues, élevées ou abattues.
- Pour réduire le stress et les risques de blessures, il est préférable d'avoir un plan lors du transport des animaux.
- Toute personne participant au transport est responsable du soin et du bien-être des chèvres.
- Il convient de reconnaître les signes d'un animal en détresse pendant le transport et de prodiguer des soins dans les plus brefs délais.
- Adaptez le transport en cas de conditions météorologiques extrêmes.

7.1 ÉQUIPEMENT DE TRANSPORT

- Les véhicules ou les remorques utilisés pour le transport des animaux doivent être en bon état et respecter la législation provinciale en matière de circulation routière.
- Ils doivent avoir des côtés parfaitement fixés, solides et suffisamment hauts pour empêcher les animaux de sauter, de tomber ou d'être poussés hors du véhicule. Les portes doivent être équipées d'un système de verrouillage à l'épreuve du bétail et doivent être suffisamment larges pour éviter les blessures lors du chargement.
- Les chèvres ne doivent être chargées que dans un véhicule ou une remorque propres et désinfectés pour éviter la propagation des maladies.

7.2 CONSEILS DE TRANSPORT

- Seules les chèvres en bonne santé et en bonne condition physique doivent être chargées sur un véhicule ou une remorque pour être transportées. Il est important d'évaluer la santé et la forme physique des chèvres avant le transport. Les chèvres devant être transportées doivent être classées dans trois catégories lors de leur évaluation : en forme (chèvres en bonne santé et sans maladies sous-jacentes); inaptes (signes de maladie, blessure, mauvais état corporel); fragilisées (incapacité à supporter le transport). Les chèvres inaptes ou fragilisées ne peuvent être déplacées que vers un établissement où un traitement aura lieu. Ces animaux nécessiteront la surveillance d'un vétérinaire.
- Si une chèvre montre des signes de détresse pendant le transport, elle doit recevoir les soins et l'attention appropriés, y compris être emmenée vers l'installation appropriée la plus proche.
- En cas d'urgence routière, des mesures immédiates doivent être prises pour minimiser la souffrance des animaux.
- Le transport d'une biche deux semaines avant et après la mise bas doit être évité.
- En vertu du *Règlement sur la santé des animaux* fédéral, les animaux ne peuvent pas être confinés lors d'un transport pendant plus de 48 heures sans se voir proposer de la nourriture et de l'eau. Des périodes de repos doivent être planifiées avant le départ et ne doivent pas dépasser 24 heures.
- Il faut prévoir de la litière pour le plancher du véhicule ou de la remorque avant de charger l'animal. Cela assurera l'absorption nécessaire et empêchera les animaux de glisser.
- Une ventilation adéquate doit être assurée. Les conditions météorologiques doivent être surveillées et la ventilation ajustée, si nécessaire.
- Ne transportez pas de chèvre dans le coffre d'une voiture.

7.3 SIGNES D'INCONFORT DES ANIMAUX PENDANT LE TRANSPORT

Repérer les signes avant-coureurs de l'inconfort d'un animal pendant le transport est essentiel afin que vous puissiez apporter des changements et l'aider à se sentir mieux. Voici quelques conseils utiles :

- Chargement comprenant de trop nombreuses chèvres. Dans cette situation, le chargement ne se « stabilise » pas et les animaux continuent de s'agiter ou de faire du bruit pendant de longues périodes. Les chèvres courent un risque accru de blessures. Pensez à réduire la densité de votre chargement.

- Chargement surchauffé. Tous les animaux, qui ne peuvent pas transpirer comme le font les humains, halètent pour se rafraîchir. Pensez à réduire la densité de votre chargement et planifiez vos périodes de repos en fonction de la température.
- Chargement exposé à un froid extrême. Les animaux peuvent essayer de se serrer les uns contre les autres, provoquant ainsi des blessures.

7.4 TRANSPORT DANS DES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES EXTRÊMES

Par temps chaud et humide :

- Un débit d'air adéquat doit circuler dans le véhicule ou la remorque pour assurer le confort des chèvres.
- Les périodes de repos doivent être réduites au minimum et le véhicule ou la remorque ne doivent pas être garés en plein soleil.
- La densité de chargement doit être limitée.
- Essayez d'abaisser au maximum le stress, notamment lors des manipulations.
- Pensez à voyager tôt le matin ou le soir quand il fait plus froid.
- Pendant la période la plus chaude de la journée, le véhicule doit être en mouvement constant pour permettre à l'air de circuler à travers le véhicule ou la remorque. Prévoyez la période de repos lorsqu'il fait plus frais, comme tôt le matin ou tard le soir.

Par temps froid :

- Protégez vos animaux des engelures et évitez la perte de chaleur corporelle.
- Les ouvertures doivent être couvertes pour protéger les chèvres des courants d'air froids.
- Des mesures supplémentaires doivent être prises pour que les chèvres restent au sec et à l'aise, comme la fourniture d'une litière supplémentaire.
- Protégez-les du contact direct avec la surface métallique froide du véhicule ou de la remorque.
- Assurez-vous que la ventilation est toujours adéquate.

Ressources générales pour les chèvres :

- Code de pratiques pour le soin et la manipulation des chèvres (disponible sur le site Web du Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage).

- Le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario dispose d'excellents renseignements sur la nutrition, la gestion des chèvres et les affaires dans ce domaine.
- Communiquez avec votre vétérinaire pour de plus amples renseignements.